

Zeitschrift:	Technische Mitteilungen / Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe = Bulletin technique / Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses = Bollettino tecnico / Azienda delle poste, dei telefoni e dei telegraфи svizzeri
Herausgeber:	Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafenbetriebe
Band:	30 (1952)
Heft:	8
Rubrik:	Verschiedenes = Divers = Notizie varie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

chambres de câbles au niveau de la route modifiée par le propriétaire de celle-ci, etc.). La présence de la ligne ne doit présenter aucun inconvénient pour la route ou la place publique, qui doivent, après l'achèvement des travaux, être rétablies dans leur état antérieur; les contrats que l'administration conclut avec les entrepreneurs rappellent spécialement cette obligation. Si l'entrepreneur ou son personnel causent un dommage, le propriétaire de la route lésé n'a pas à discuter avec lui; il peut demander directement à l'administration de réparer le dommage, celle-ci pouvant, bien entendu, attaquer le responsable.

L'usager d'une route ou le bordier lésé par la construction ou par l'entretien de la ligne n'ont droit à aucune indemnité selon l'article 5 de la LIE. Le droit à une indemnité se fonde ici sur le contrat d'entreprise, les dispositions du code des obligations et du code civil relatives à la responsabilité civile, et, éventuellement sur la loi fédérale sur la responsabilité des autorités et des fonctionnaires de la Confédération de 1850. Selon les circonstances, une indemnité fondée sur le droit d'expropriation peut aussi entrer en ligne de compte (LIE 12).

La *révocabilité* du droit d'utilisation a souvent pour l'administration des conséquences désagréables. Elle doit déplacer son installation quand le canton ou la commune veut construire sur le terrain occupé ou quand cette installation *empêche* le déplacement ou la transformation d'une route ou d'une canalisation (LIE 8). La loi prévoit des sanctions contre un propriétaire foncier qui se fonderait sur le caractère révocable du droit de passage pour agir dans un esprit de chicane: si, après avoir exigé le déplacement d'une installation de l'administration des TT, il ne construit pas dans le délai d'une année, il doit supporter les frais du déplacement, ce qui signifie que, normalement, l'administration prend ces frais à sa charge.

Pour éviter les frais inutiles qu'entraîneraient des modifications ou la suppression d'une installation établie depuis peu, il faut absolument qu'avant

d'entreprendre les travaux, les directions des téléphones demandent au propriétaire de la route s'il a l'intention d'y apporter prochainement des changements.

Bien qu'il ne soit pas toujours indispensable de modifier ou de supprimer la ligne quand le propriétaire de la route ou un entrepreneur mandataire veut y effectuer des travaux, on a constaté que, très souvent, elle *entreve* ces travaux, occasionnant des frais supplémentaires au propriétaire. Qu'en est-il de ces frais ? L'administration se refuse à les payer quand le propriétaire de la route déclare *après coup* que les travaux ont été entravés par la ligne et qu'il se voit contraint de présenter une facture pour les frais supplémentaires. L'administration estime qu'en ne l'avisant pas avant le début des travaux, il a reconnu implicitement que l'installation des PTT ne le gênait pas. Ceci à condition toutefois que le propriétaire de la route ait pu prévoir l'obstacle; on ne peut pas établir de règle générale pour les obstacles imprévisibles.

En principe, le propriétaire de la route devrait donc soumettre son programme à l'administration *avant* d'entreprendre les travaux. Souvent, l'administration ne peut faire autrement que de prendre à sa charge les frais supplémentaires résultant de la présence de la ligne. Dans ces cas, elle fait bien également d'offrir son aide (délégation d'un fonctionnaire sur le chantier, étalement des câbles, etc.).

Le propriétaire d'une route qui *endommage* une ligne des PTT ne peut pas invoquer le fait qu'il avait le droit d'exiger l'éloignement de la ligne et décliner par là toute responsabilité. Malgré la révocabilité du droit d'utilisation, l'administration ne se trouve pas sans protection. Celui qui entreprend des travaux de fouilles à proximité d'une ligne des PTT est tenu de redoubler d'attention. S'il endommage cette ligne, il en endosse toute la responsabilité et peut éventuellement être puni. Cependant, l'administration a aussi dans ce cas intérêt à offrir sa collaboration et à aider autant que possible à éviter les dommages.

Verschiedenes - Divers - Notizie varie

Die Telegraphen- und Telephonverwaltung im Zeichen der 100-Jahr-Feier an der Schweizer Mustermesse 1952

Aus bescheidenen Anfängen hervorgegangen, ist die Schweizer Mustermesse in Basel zu einem Instrument geworden, das aus dem Wirtschaftsleben unseres Landes nicht mehr wegzudenken ist. Sie gibt auf allen Gebieten immer wieder Ansporn zu schöpferischem Schaffen. Die ständige Zunahme der Zahl der Aussteller beweist denn auch, dass die in die Beteiligung an der Messe gesetzten Erwartungen erfüllt werden. Während die erste Messe im Jahre 1917 von 987 Firmen besucht wurde, ist deren Zahl inzwischen auf 1285 gestiegen. Auf die einzelnen Kantone verteilt, gibt die Beteiligung folgendes Bild:

Zürich	572	St. Gallen	82
Basel-Stadt	319	Waadt	79
Bern	312	Genf	77
Aargau	137	Luzern	77
Solothurn	98	Thurgau	61
Neuchâtel	92	Tessin	41
Basel-Land	90	Fribourg	28

Appenzell	21	Schwyz	9
Schaffhausen	20	Uri	4
Graubünden	15	Unterwalden	4
Glarus	14	Liechtenstein	9
Wallis	14	O.E.C.E. Paris	1
Zug	9		

Wie im vorigen Jahre, war die Telegraphen- und Telephonverwaltung auch dieses Jahr wieder in den Reihen der Aussteller zu finden, und zwar wiederum am gleichen Platz in der Halle IIb/IIIb im dritten Stock.

Leider sind die Anschlussmöglichkeiten beim Telephon immer noch derart prekär, dass eine aktive Teilnehmerwerbung nicht betrieben werden durfte. Dieses Thema fiel somit für die Gestaltung des Messestandes im vornherein ausser Betracht. Gestützt auf die guten Erfolge, die letztes Jahr mit der Werbung für den Telephonrundspruch und der Propagierung der dreistelligen Dienstnummern (161, 162, 164, 165, 167, 168 und 169) gemacht

wurden, war es naheliegend, die Messebesucher auch dieses Jahr wiederum mit diesen Diensten vertraut zu machen, bietet doch die Schweizer Mustermesse eine einzigartige Gelegenheit, einen grossen Interessentenkreis zu erfassen. Es wäre jedoch propagandistisch verfehlt, Jahr für Jahr die gleiche Standdekoration zu verwenden, denn dies würde den regelmässigen Messebesucher zu der irriegen Meinung verleiten, dass bei der PTT nichts Neues oder besonders Wissenswertes zu sehen sei.

Durch die Tatsache, dass vor hundert Jahren der Telegraph in der Schweiz eingeführt wurde und sich die Telegraphen- und Telephonverwaltung anschickt, diesen Anlass festlich zu begehen, war es gegeben, auch den Messestand in das Zeichen des Jubiläums zu stellen. Abgesehen von den vielfarbigigen Kantonswappen an den Fensterscheiben, war der ganze Stand in den Landesfarben Rot-Weiss gehalten. Eine rot-weisse Schleife, quer über die Rückwand des Standes gezogen, trug in grossen Lettern die dreisprachige Aufschrift «Hundert Jahre elektrisches Nachrichtenwesen

und Telephon im verflossenen Jahrhundert dargestellt. Ein Morseapparat aus den Anfängen des Telegraphen wurde im Betrieb vorgeführt. Mit der Aufschrift «Können Sie telegraphieren?» wurde das Publikum eingeladen, den Apparat zu manipulieren. Unter den vielen Wundrigen, die es auch einmal versuchen wollten, befanden sich gelegentlich auch Telegraphisten und Funker, denen es besondere Freude bereitete, ihr Können vor den Schaulustigen unter Beweis zu stellen. Die ersten Lokalbatterie- und Zentralbatterie-Telephonapparate lösten beim Betrachter gewöhnlich ein verborgenes Lächeln aus. Viele ältere Leute erinnerten sich noch sehr wohl an diese Apparate und hatten sie noch so gut in Erinnerung, als hätten diese erst vor wenigen Monaten den modernen Sprechapparaten Platz gemacht.

Nachdem jeder Messebesucher mehr oder weniger immer wieder mit der Absicht an die Messe kommt, etwas Neues zu entdecken, ist es begreiflich, dass die «Apparate der Zukunft» auf besonderes Interesse stiessen. Gezeigt wurden ein ferngesteuerter Linienwähler, eine moderne Hotelstation und dazu – gleichsam als Gegenstück zum ersten Morseapparat – eine Bergstation für drahtlose Telephonie mit der dazugehörigen Antenne. Den Hauptanziehungspunkt bildeten indessen doch die vier Tischtelephonstationen aus Plexiglas, mit denen die Messebesucher die dreistelligen Dienstnummern (genaue Zeit, Wetterdienst, Sportberichte und Nachrichtendienste) kostenlos einstellen und abhören konnten. Daneben gaben die ausgestellten Radio- und Telephonrundsprachapparate Gelegenheit, eine grosse Zahl von Fragen über den Hoch- und Niederfrequenz-Telephonrundsprach, Radioprogramme usw. zu beantworten. Dem Stand fiel somit eine doppelte Bedeutung zu, das heisst, er diente nicht nur representativen Zwecken, sondern er war zugleich in den Dienst der Verkehrs- und Rundsprachwerbung gestellt. Die Mustermesse ist ja der Ort, wo sich Interessenten ungeniert und unbefangen über alle sie beschäftigenden Fragen bei den Ausstellern orientieren können. Umgekehrt bietet die Messeveranstaltung den Ausstellern (Fabrikanten, Grossisten und Handelsfirmen) eine unvergleichliche Möglichkeit zur Marktforschung, zu direkter und indirekter Werbung sowie zu Vertragsabschlüssen aller Art. In dieser Hinsicht kann die Beteiligung der Telegraphen- und Telephonverwaltung an der Schweizer Mustermesse sicher als voller Erfolg gebucht werden, denn sie hat kaum anderswo Gelegenheit, so viele Kunden und Interessenten aus allen Landesteilen und aus dem Ausland zu empfangen und mit ihnen in Kontakt zu kommen. Wenn auch, im Gegensatz zu den übrigen Ausstellern, keine Geschäftsabschlüsse getätigert werden können, so wird doch durch das Vorhandensein eines Messestandes der Telegraphen- und Telephonverwaltung eine stille Werbung erreicht, die sich fruchtbringend auswirkt.

Zum Schluss soll nicht unerwähnt bleiben, dass die Gestaltung des Standes viel zum Erfolg der Messe beitrug und dass der TT-Stand sowohl die Anerkennung der Messeleitung als auch des Publikums gefunden hat. Pressevertreter und Messebesucher gaben ihrer Freude darüber Ausdruck, dass die Telegraphen- und Telephonverwaltung immer in geschmackvoller Weise vor das Publikum trete. Gestützt auf diese Beobachtungen wird die PTT-Verwaltung sicher auch in Zukunft im bunten Messebild Basels nicht fehlen. Wie die Messeleitung mitteilte, soll im projektierten Neubau den Verkehrsbetrieben eine besondere Halle zur Verfügung gestellt werden, in der auch die PTT-Verwaltung den ihr gebührenden Platz einnehmen wird.

W. Schäublin, Basel



in der Schweiz». Je eine grosse Schweizer Karte flankierte den Stand links und rechts. Die eine zeigte das schweizerische Telephonenetz im Jahre 1852, während die zweite das heutige Telephonnetz veranschaulichte. Prächtige rote Geranien in weiss gestrichenen Blumenkistchen gaben dem Ganzen ein festliches Gepräge. Die geistige Verbundenheit der verschiedensprachigen Landesteile der Schweiz unter sich und mit der PTT-Verwaltung im besondern wurde durch die Anwesenheit von vier Telephonistinnen in Trachten der vier Sprachgebiete symbolisiert. Der Messebesucher konnte sowohl in deutscher, französischer, italienischer als auch in rätoromanischer Sprache Auskünfte erhalten. Der Erfolg dieser glücklichen Idee bzw. dieses farbenprächtigen Bildes blieb denn auch nicht aus; es dürfte dazu beigetragen haben, das Bild, das mancher Teilnehmer sich von der ihm unbekannten Telephonistin machte, in günstigem Sinne zu beeinflussen.

Auf dem kleinen Raum der beiden Abschränkungskörper wurde mit wenigen Apparaten die Entwicklung von Telegraph